

1958

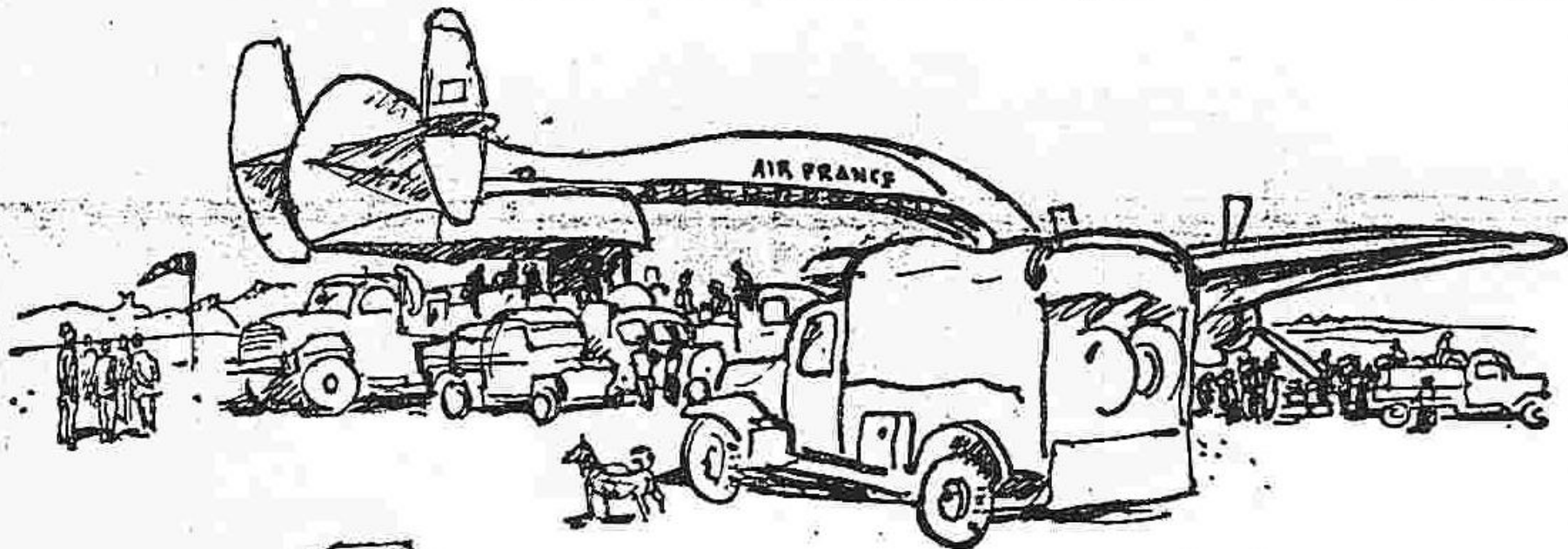
CHOSSES VUES
par **Charles BROUTY**

AUTOUR
D'EDJELEH

En février 1958 Retrouvons Brouty sur les routes du pétrole autour d'Edjeleh près de la frontière lybienne.

I. - De Maison-Blanche à Maison-Rouge

CHOSSES VUES PAR CHARLES BROUTY



*Atterrissage à Maison-Rouge : le grand événement de
la journée (quand il n'y a pas de nouveau jaillissement
de pétrole...)*

La pluie tombe à verse à Maison Blanche sur l'avion qui nous emporte à Edjeleh.
A l'atterrissage à Maison Rouge c'est le grand événement de la journée (quand il
n'y a pas de jaillissement).

II. — MAISON-ROUGE LA BIEN NOMMÉE



**Maison Rouge porte bien son nom tout l'environnement est rouge.
Les hommes de la CREPS ont vu grand de chaque côté d'une large avenue des bungalows de bois.
La frontière est proche ; la longue piste d'envol déborde en Libye et la CREPS verse un impôt de 1 livre par an.**



C'est un jeune ingénieur de la CREPS qui m'emmène au petit matin en jeep au forage 125 à 20 km de là; il gèle à pierre fendre.

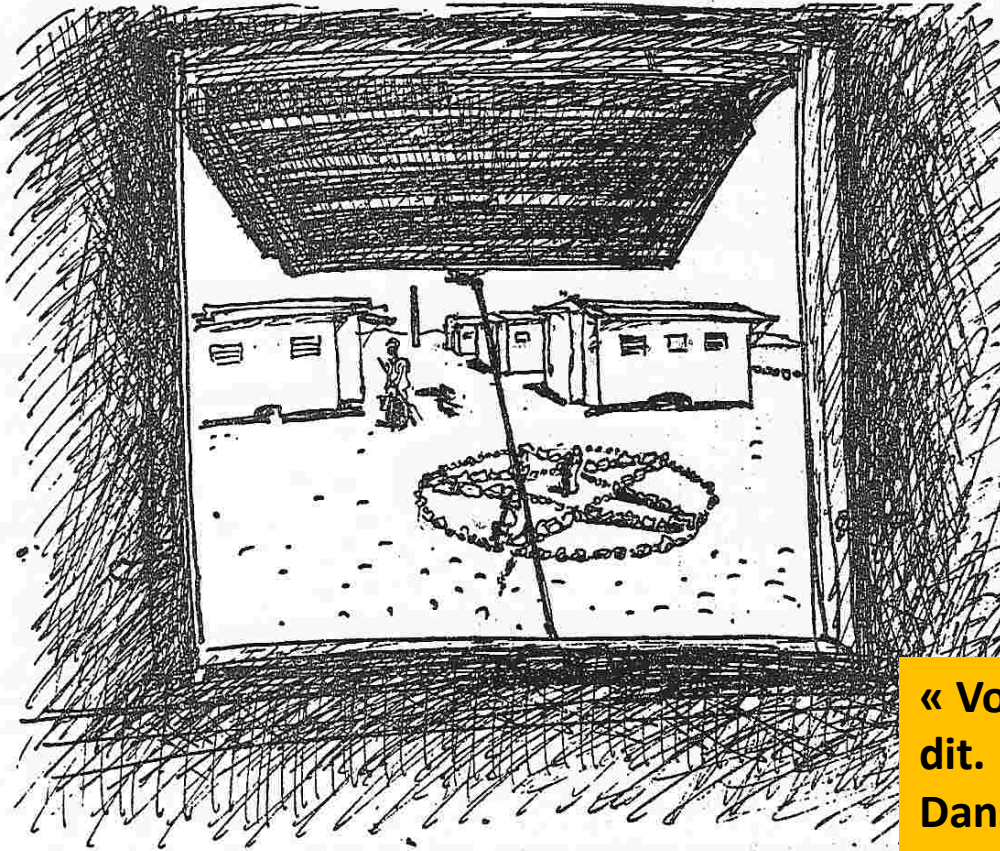
Dans ce pays il n'est pas rare de voir le thermomètre passer de -4° la nuit à plus de 35° le jour .



La sonde est en pleine activité. Le maître sondeur à son poste surveille le cadran qui enregistre les réactions du trépan. Les hommes du plancher sont occupés au treuil ou à quelque mécanique. L'accrocheur attend dans le ciel la remontée des tiges pour aller se livrer, à de périlleuses acrobaties.



III. - La fenêtre de ma chambre donnait sur les Champs-Élysées !



« Vous logerez place de l'Étoile » m'avait on dit.

Dans un décor de sable une dizaine de petites baraques en bois clair bordent une allée débouchant sur un rond-point où de grosses pierres blanchies à la chaux dessinent une grande étoile ;c'est là bien évidemment la place de l'Étoile d'où partent les Champs Elysés et là bas ce tuyau fiché en terre se doit est l'obélisque de la Concorde!

IV. - Rencontre avec la "Failing 2.500" qui la première fit jaillir de l'"huile" au Sahara

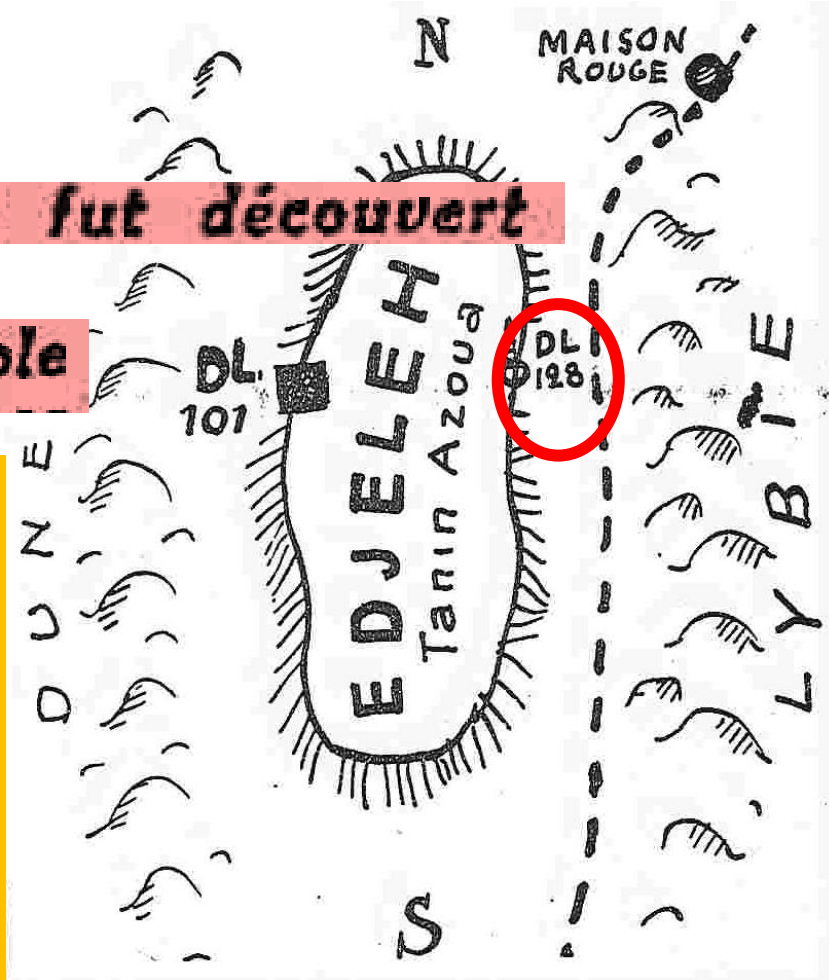


Voici la seconde faitling foreuse de 2500,c'est à elle que revient l'honneur d'avoir fait jaillir le premier pétrole du Sahara

D.L. 101 : emplacement où fut découvert

le premier gisement de pétrole

Une autre raison nous incitait à aller vite: des indices sérieux laissaient espérer d'une minute à l'autre un jaillissement de pétrole au forage DL128 de fanding 2500 que nous venions de quitter. Au camp tout le monde vivait dans l'attente de la nouvelle. Il régnait l'atmosphère d'une salle d'attente de clinique. On se serait presque attendu avoir apparaît dans l'embrasure de la porte quelque silhouette de médecin accoucheur.



D.L. 128 : emplacement actuel de la sonde fanding 2.500.



Et l'heureux événement arriva. On vient de remonter au jour un gros morceau de grés imprégné qui sent terriblement le pétrole. Tout s'est très bien passé : la mère et l'enfant pardon je voulais écrire la sonde et le cutting se portent bien. De chaque côté de la piste du liquide s'étire en petits ruisseaux. Dans l'air flotte une odeur qui prend à la gorge. Le moment n'est pas aux imprudences ; ce qui traîne sur le sol c'est du pétrole brut s'écoulant des vannes de la production. Un grand panneau placé bien en évidence nous en avertit, à observer rigoureusement si l'on ne veut pas courir le risque d'être transformé en torche vivante.



Et le lendemain je suis au pied du Breguet Air France qui va me ramener à Alger. Moussa petit noir d'In Salah qui se baisse à longueur de journée pour recueillir dans une boîte de carton les mégots et les bouts de papier traînant sur le sable se faufile à travers les groupes.



CROQUIS

SAHARIENS

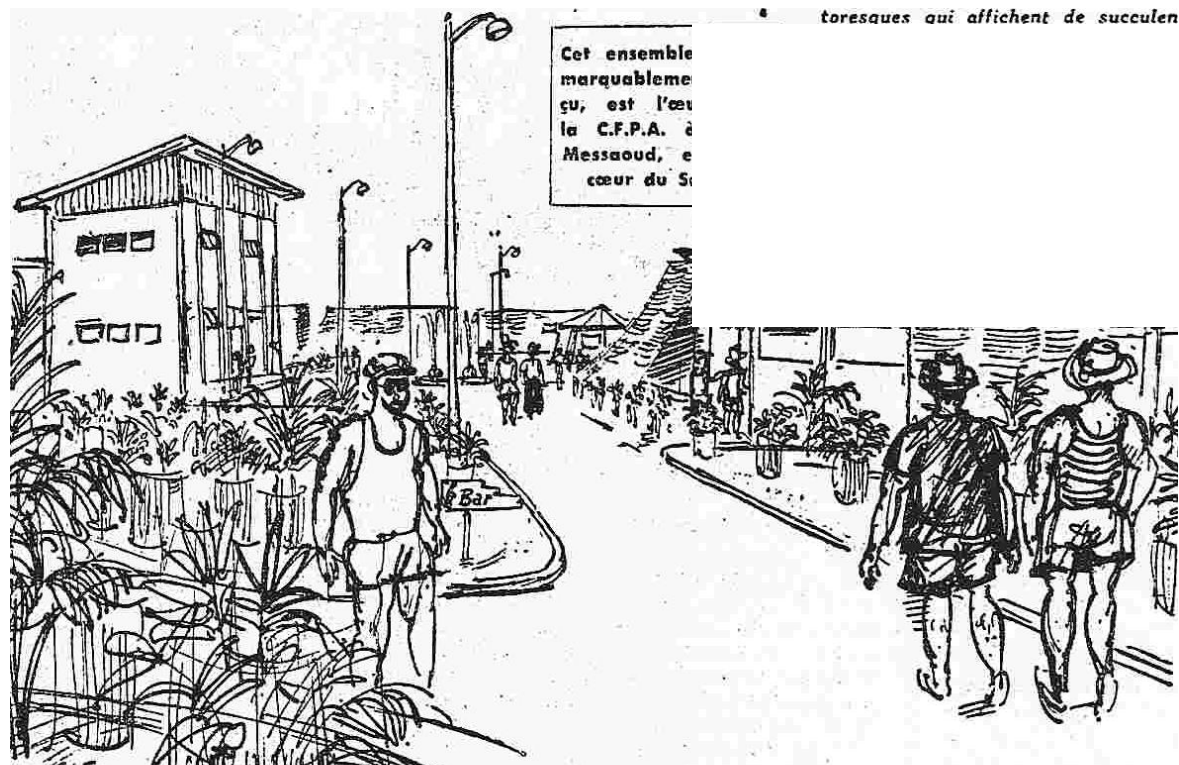
CHOSSES VUES

CROQUIS SAHARIENS

*(Choses vues par **Charles Brouty**)*

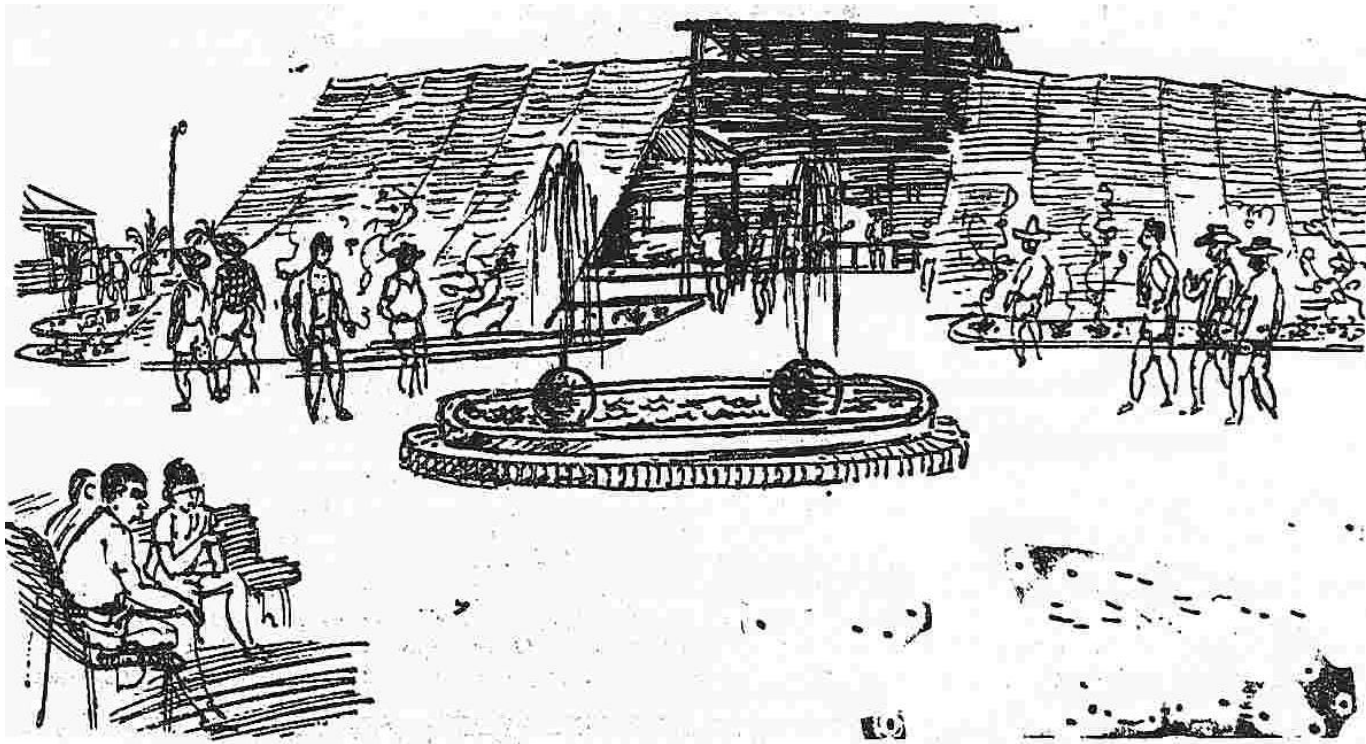
En juillet 1958 on retrouve Brouty sur une autre virée

I. – QUAND LE DÉSERT RECULE



Une place centrale avec un bassin et de vrais jets d'eau, une salle des fêtes de deux étages avec de nombreuses attractions, une scène remarquablement équipée, des fauteuils confortables, un directeur dynamique, des restaurants avenants et pittoresque avec succulent menu, des bars (le cha-cha-cha, le bikini, Kelil bar, ouvert jusqu'à la sortie des spectacles), avenues capricieuses bordées de petits plans de palmiers et de lauriers-roses etc. Cet ensemble si remarquablement conçu est l'œuvre de la C.F.P.A. en plein cœur du Sahara ,c'est Maison Verte.

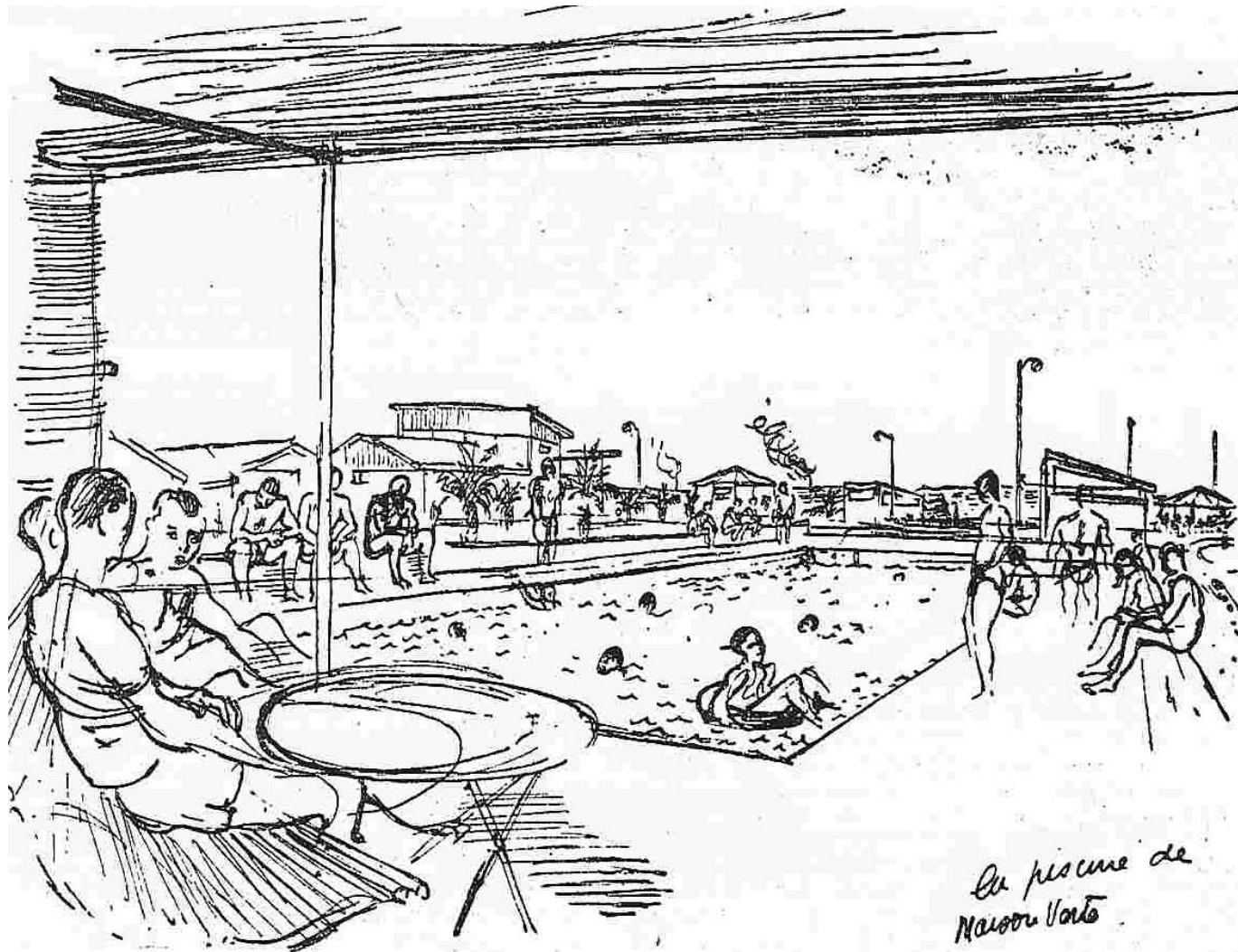
II. - MAISON-VERTE, LA BIEN NOMMÉE



Maison-Verte a sa place centrale, où murmurent les jets d'eau...

Maison Verte a sa place centrale où murmurent des jets d'eau. Elle fut ainsi nommée parce que dans l'esprit de ses parrains on espérait beaucoup de verdure et puis il y avait Maison-Blanche, Maison-Rouge, alors pourquoi pas Maison Verte.

III. RENCONTRE A LA PISCINE DES SABLES



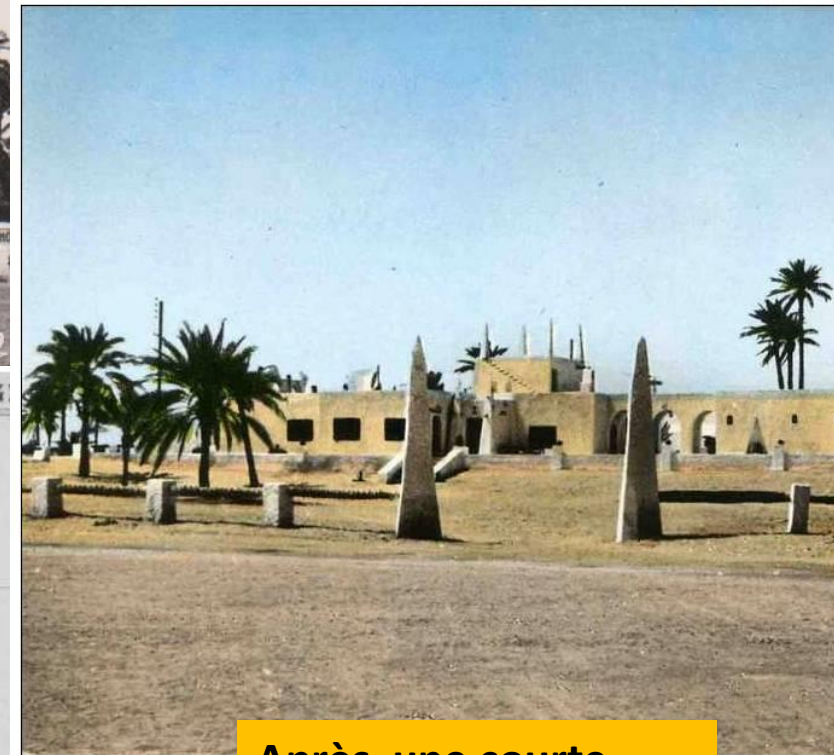
Les gens d'El Golea sont fiers de leur piscine à laquelle les piscines d'Alger n'ont plus rien à envier. Mais pour El Golea où l'eau coule en abondance bâtir une piscine de pose pas de problème. Alors qu'ici une piscine de 25m de long ça se remarque.



Mais ne voilà-t-il pas qu'un jour après s'être frotté les yeux et c'est convaincu qu'il ne s'agit pas d'un mirage les nageurs furent surpris d'apercevoir une fille, une vraie fille, qui s'en allait nonchalamment en maillot de bain vers la piscine. Il s'agissait m'a-t-on affirmé de l'hôtesse de l'air de l'avion venant d'Alger. A ce propos la réplique du chaudronnier à Hassi-Messaoud vaut d'être rapportée. « Tant de chiqué pour ça ! » lança-t-il à ceux qui lui racontaient l'histoire. Puis levant son verres d'anisette glacée : « à chez nous autres à la plage Padovani, des centaines de baigneuses y en comme ça et on y fait même pas entention! »

Oui mais voilà au Sahara l'optique n'est pas la même.

touggourt



Lelegar

Après une courte escale à Touggourt . Défense de photographeur ; c'est un terrain militaire.

L'Aéro-club de Ouargla est créé en 1960 par Pierre Beda, ancien pilote militaire, qui vient de l'Aéro-club de Biskra, grand voyageur aérien toujours très bien classé dans la coupe de la Société générale de fonderie. L'Emeraude F-OBSR est achetée en mai 1961, mais c'est trop tard, l'élan ne peut plus être donné.



Ouargla en 1962 (Gilbert Millas)



Nous repartons vers Ouargla où on construit à tour de bras : les hôtels sont pleins. Comme traditionnellement on ne se lance pas sur la piste sans prendre un pot après une tournée au « bar du Chameaudrome » où se rencontrent les routiers, une dernière bière au « bar du Transat » où on collectionne écusson du bataillon de Corée, épaulette de la légion, casque de pétrolier, béret de parachutiste, feutre de brousse, shalko napoléonien et bonnets de police.

Retour